

Place Jacques-Cartier, un espace en évolution

Roger Chouinard

Numéro 19, printemps 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/18476ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Chouinard, R. (1983). Place Jacques-Cartier, un espace en évolution. *Continuité*, (19), 30–31.

Place Jacques-Cartier, UN ESPACE EN ÉVOLUTION

par Roger Chouinard



La place Jacques-Cartier après l'incendie de la halle du marché en 1911. On distingue à l'est le couvent Saint-Roch et au sud, l'édifice Merger (Hydro-Québec).



La place Jacques-Cartier devient à partir de 1930 une place publique de type carrefour. L'hôtel Saint-Roch et le poste de police occupent le côté ouest de la place.



La réalisation d'un stationnement souterrain, vers 1965, a permis la création d'aménagements paysagers. À l'arrière-plan, on aperçoit l'hôtel Holiday Inn construit à l'emplacement du couvent Saint-Roch.



Aujourd'hui, la place Jacques-Cartier est entièrement occupée par le nouveau complexe de la bibliothèque centrale de Québec.

Récemment la construction de la bibliothèque centrale de Québec a éliminé du paysage urbain la place publique Jacques-Cartier. Bien sûr, des bâtiments intéressants disparaissent de nos centres-villes chaque année, mais le fait est plutôt inusité pour une place publique. Évoquons brièvement les grandes étapes de l'évolution de la place Jacques-Cartier afin de mieux comprendre l'importance de ce site et le sens des nombreux changements intervenus depuis sa création.

NAISSANCE ET DÉVELOPPEMENT DE LA PLACE DU MARCHÉ

En 1831, la ville de Québec vote une loi pour instaurer un marché pu-

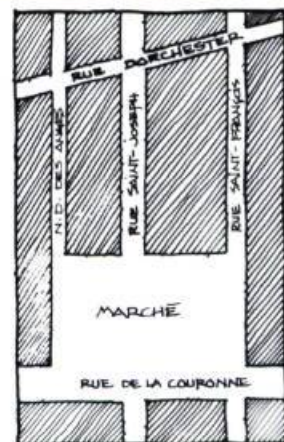
blic dans le quartier Saint-Roch mais ce n'est que vingt-cinq ans plus tard, au printemps 1856, que l'architecte Théophile Baillairgé est chargé de préparer les plans et devis d'une halle. Avec la collaboration de son fils Charles, il fait élever un édifice de deux étages en brique avec une couverture en fer blanc.

Dès cette époque, la place du marché Jacques-Cartier occupe le centre du faubourg Saint-Roch. La halle comprend vingt-quatre étals de bouchers au rez-de-chaussée et l'étage supérieur se divise en deux salles, une grande et une petite, qui sont aménagées pour la tenue d'activités socio-culturelles et récréatives: conférences, représentations théâtrales, concerts, danse... Sa situa-

tion et la diversité des activités en font le principal pôle d'attraction du quartier.

Schéma de l'évolution de la place Jacques-Cartier, à Québec (1832-1982).

dessins Roger Chouinard



Phase 1:
Création de la place du marché Jacques-Cartier (1831-1856).

À partir de 1860, le faubourg Saint-Roch est touché par l'essor de l'industrie manufacturière et sa population ne cesse d'augmenter. En 1866, l'ingénieur de la cité, Charles Bailairgé est chargé de dresser les plans d'une seconde halle, la première se révélant insuffisante. La *petite halle* Jacques-Cartier est un bâtiment d'un étage en pierre et en brique qui comprend vingt-quatre étals de bouchers au rez-de-chaussée, et une glacière, douze étals de regrattiers et douze autres de poissonniers au sous-sol.

Même si elle palliait les carences de la première, cette seconde construction réduit considérablement l'espace libre du marché réservé à la population. En 1875, dans le cadre des projets pour améliorer la qualité de vie urbaine, le comité des marchés se décide enfin d'agrandir la place du marché Jacques-Cartier qui renforce ainsi son rôle dans la vie socio-économique et culturelle du quartier Saint-Roch et de la banlieue environnante(1).

LA CRÉATION DE LA PLACE PUBLIQUE

Au début de la seconde décennie du XX^e siècle, la *petite halle* est démolie, puis la halle Jacques-Cartier, incendiée en 1911, est rasée l'année suivante. En 1925, l'ouverture du marché en plein air Saint-Roch, sur le bord de la rivière Saint-Charles, consomme la désaffectation du marché Jacques-Cartier.

Au printemps 1926, l'architecte J. Léon Pinsonnault dresse le plan du *Parc Jacques-Cartier*. À l'emplace-

ment de la première partie, on aménage un espace vert autour du monument titulaire de Jacques-Cartier. La portion du marché agrandie en 1875 fait place à un terminus de tramways et d'autobus. Le marché Jacques-Cartier se transforme ainsi en place publique de type *carrefour*. À cette époque, elle est délimitée principalement par le couvent Saint-Roch du côté est, l'édifice Merger (Hydro-Québec) sur l'emplacement de la *petite halle* au sud, l'hôtel Saint-Roch et le poste de police du côté ouest et enfin par un pâté de commerces et de bureaux au nord.

Jusqu'en 1965, la place Jacques-Cartier n'évolue guère sauf par l'addition lors de la réalisation d'un stationnement souterrain, d'un espace de repos à l'ombre des arbres agrémenté par la fraîcheur d'un fontaine. À partir de 1970, par contre, la périphérie de la place Jacques-Cartier se modifie entièrement: tout d'abord, la partie est de la rue Saint-Joseph devient un *mail piétonnier couvert*; en 1974, l'hôtel Saint-Roch est abattu, tout l'îlot des bâtiments avoisinants est démolí petit à petit; un peu après, Holiday Inn construit un hôtel à l'emplacement du couvent Saint-Roch. La démolition de l'école Saint-Roch en 1980 libère entièrement l'immense quadrilatère situé du côté ouest de la place, créant ainsi les conditions propices à sa nouvelle vocation.

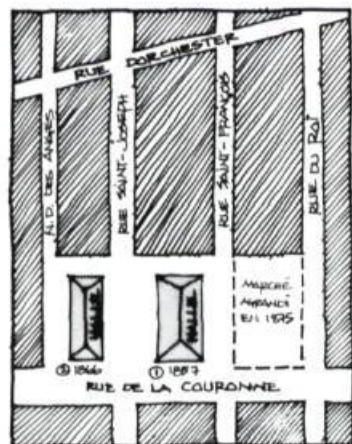
L'IMPLANTATION DE LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE

En 1982, la construction de la bibliothèque centrale, d'après les plans

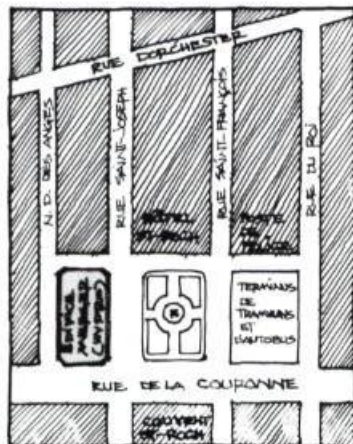
des architectes Gauthier, Guité & Roy, marque une étape importante dans l'évolution architecturale et urbanistique de la place Jacques-Cartier. D'une part, la diversité des fonctions de la bibliothèque favorisera sûrement le développement socio-économique et culturel du centre-ville. En ce sens, elle rejoint les intentions qui avaient présidé à la construction de la halle Jacques-Cartier qui peut être considérée comme l'ancêtre de ce nouveau centre multifonctionnel. D'autre part, la création d'une bibliothèque à cet emplacement s'inscrit dans le vaste ensemble de projets, qui avec le palais de justice et la gare intermodale à l'autre extrémité du mail Saint-Roch, cherchent à susciter la renaissance urbaine de Québec. Toutefois, il est regrettable que l'implantation de la bibliothèque ait occasionné la disparition de la place Jacques-Cartier. Il semble bien qu'on n'ait pas su tirer parti du potentiel spatial de ce site.

Somme toute, l'évolution de la place Jacques-Cartier montre que ce site stratégique a joué et joue encore un rôle prépondérant dans le développement socio-économique et culturel du centre-ville de Québec. En outre, elle révèle quelques-unes des réalisations architecturales qui ont animé le paysage de la place depuis le milieu du XIX^e siècle. Espérons qu'un coin de la bibliothèque centrale sera réservé à des activités qui permettront de faire connaître à la population l'évolution historique et architecturale de la place Jacques-Cartier. ■

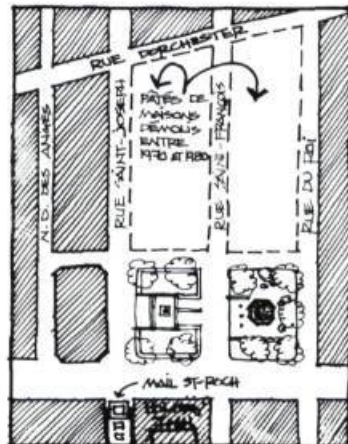
(1) Archives de la ville de Québec, rapport du Trésorier de la cité pour l'année 1876, p. 34.



Phase 2:
Construction des deux halles et agrandissement du marché (1857-1912).



Phase 3:
Abandon des activités du marché et création de la place publique Jacques-Cartier (1915-1965).



Phase 4:
Réaménagement de la place publique Jacques-Cartier (stationnement souterrain et aménagements paysagers). Démolition du secteur ouest de la place et construction de la bibliothèque centrale (1965-1982).